Le président de la SHAL a été invité à Sarreguemines à l'occasion de l'**inauguration du pont** Robert Weil le 17 mars.

Sarreguemines

Le pont de fer porte désormais le no de Robert Weil, survivant d'Auschwi

Le pont enjambant le chemin de fer a été baptisé ce dimanche 17 mars en l'honneur du Sarregueminois Robert Weil. Déporté au camp d'Auschwitz en 1944, il était professeur au lycée Jean-de-Pange. Son fils, Alain Weil, des élus et des personnalités religieuses étaient présents à l'inauguration de la plaque.

La voix tremblante d'émotion, Alain Weil remercie tous ceux qui ont permis la réalisation de ce projet. Derrière lui se tient le pont, sans nom, qui surplombe le chemin de fer de la gare de Sarreguemines. Il a été baptisé ce dimanche 17 mars en l'honneur de son père, Robert Weil, décédé en 1992. L'inauguration de cette plaque en son nom met à l'honneur son parcours de vie ainsi que sa résilience.

Alors qu'il enseigne au lycée Jean-de-Pange, le Sarregueminois Robert Weil est déporté, avec sa famille, au camp de concentration d'Auschwitz en 1944. Seul survivant, il y perd sa femme et ses deux filles. Par choix, il revient à Sarreguemines pour reprendre sa carrière d'enseignant. Ce pont, il l'emprunte régulièrement jusqu'à sa retraite, en 1974. Quatre lycéens lui ont rendu hommage en lisant quelques passages de ses écrits, notamment sur ce long chemin dans ce convoi humainement difficile le menant au camp.

Alain Weil, fils de Robert Weil, a été très ému lors de son discours à l'inauguration de la plaque du pont qui porte désormais le nom de son père. Photo Marie-Amélie Masson

Une chaîne humaine

Enfant unique d'une deuxième union, Alain Weil ne peut s'empêcher de parler de sa mère, sœur de la première femme de Robert Weil. « Derrière chaque homme se cache une femme discrète. Si mon père représente les grandes arches de ce pont, ma mère en est le support et la fondation », assure-t-il en ravalant un sanglot. Il témoigne de l'intelligence de son père, « un génie de la science », ponctué par quelques anecdotes intimes le caractérisant. Il tend alors la main à une des lycéennes à ses côtés : « Faisons une chaîne humaine tous ensemble, en signe de solidarité et de fraternité ».

Haïm Korsia, gr
de France depu
quant à lui souligi
tance de son em
« Les rails et leur l
compagné ces per
qu'à Auschwitz
symbolique d'av
du nom de Robert
enjambe. »

Une exposition et un livre

Journée de célébr
la communauté j
nagogue a aussi fê
de son inaugur
d'une cérémon
Korsia y a tenu un
ce sur le thème "
la vie".

Robert Weil a ét
té une nouvelle
vernissage de l'ex
alisée par les élèv
nale du lycée Jean
Elle retrace plu
ments de sa vie
également retrou
livre *Robert Weil,*
le siècle, qui com
ment photos et
d'époque. L'ouv
par Didier Cahen
depuis ce dimanc

● **Marie-Amélie Ma**

► Sur le

Retrouvez nos ph
www.republicain